

REALITE SUR L'ATTENTAT DE MARSEILLE CONTRE LE ROI ALEXANDRE

Le 9 octobre 1934, le roi Alexandre de Yougoslavie et Louis Barthou alors ministre français des Affaires étrangères sont assassinés alors qu'ils défilent dans les rues de Marseille. La propagande serbe a immédiatement repris cet événement à son compte pour imputer l'entière responsabilité de cet attentat aux oustachis. En effet, selon Belgrade, les oustachis auraient, à l'initiative du Vatican, organisé et perpétré eux-mêmes l'assassinat du monarque serbe et du ministre français. Si les oustachis sont effectivement impliqués dans l'organisation de cet attentat, leur rôle est toutefois moins important que ce que ne voudrait le laisser croire la propagande serbe.

La politique anti-croate du roi Alexandre : une incitation à l'action violente

Avant de se pencher plus précisément sur les circonstances de cet attentat, il convient d'en étudier les raisons.

Les événements de Marseille peuvent être analysés comme une tentative désespérée de renverser le régime proserbe et manifestement anticroate mis en place par le roi Alexandre dès 1918. Ce dernier était en 1934 un des dictateurs les plus détestés d'Europe. Sa politique visait à mettre au pas les peuples non-serbes du royaume de Yougoslavie. Le monarque serbe n'hésitait pas à recourir à la violence et notamment aux assassinats politiques pour étouffer toutes les velléités croates à la mainmise serbe dans le royaume de Yougoslavie. Ainsi Jean Galtier-Boissière écrivait dans le *Canard enchaîné* du 34 octobre 1934 : « la Croatie eu le tort de ne pas trouver le joug serbe plus agréable que le joug austro-hongrois et fit entendre sa protestation. La répression fût d'une cruauté exceptionnelle et de ce jour le roi de Yougoslavie fut condamné à mort par les parents de patriotes croates exécutés. »



Dès 1928 il organisa l'assassinat de Pavle Radic, Stjepan Radic et Djuro Basaricek, trois députés croates membres du plus populaire parti politique d'opposition de Croatie (et donc à ce titre gênant), le parti républicain et paysan croate. Cet assassinat entraîna la radicalisation d'une partie de l'opposition croate qui créa le mouvement oustacha afin de rétablir par tous moyens la souveraineté de la nation croate. Le roi Alexandre en profita pour proclamer la dictature et durcir la répression à l'égard des visés autonomistes croates.

A titre d'illustration, en janvier 1931, peu avant la visite du monarque serbe dans la capitale croate, les principaux

protagonistes de l'opposition croate ainsi que leurs familles furent menacés de mort si jamais ils osaient élever la moindre protestation au cours de la visite du roi à Zagreb. La même année, Milan Sufflay, intellectuel croate, fût assassiné par l'organisation « Jeune Yougoslavie » à la solde du roi Alexandre, ce qui provoqua des manifestations notamment de la part d'Albert Einstein et de l'écrivain Heinrich Mann auprès de la Ligue pour la défense des droits de l'Homme. Dans leur annonce ces derniers dénonçaient « l'horrible brutalité dont était victime le peuple croate ».

Toute opposition à la politique pan-serbe et résolument anti-croate du roi Alexandre était donc réprimée dans la violence et dès lors poussée à la clandestinité. Il est à remarquer que le mouvement oustacha n'est que la conséquence de plus de dix ans d'oppression quotidienne du peuple croate et qu'il n'aurait jamais vu le jour sans celle-ci. L'utilisation de la violence n'avait jamais été préconisée par l'opposition nationaliste croate même devant la politique répressive et étouffante du roi Alexandre. Ainsi, Ante Pavelic déclarait en 1927 à l'Assemblée nationale yougoslave « qu'il userait de tous les moyens légaux pour que soit modifié le statut du peuple croate ». Ce n'est que devant l'assassinat des représentants élus du peuple croate que le recours à la violence fût envisagé par une partie minoritaire de l'opposition croate. L'assassinat de Radic signifiait que toute tentative d'opposition même pacifique à la politique impérialiste de Belgrade serait réprimée dans le sang, et constituait à ce titre un encouragement à la clandestinité.

Conscient que la résistance passive à une la tyrannie du roi Alexandre ne pouvait aboutir, les nationalistes croates membres de l'oustacha eurent recours au terrorisme pour mettre fin à l'oppression quotidienne du peuple croate. Comme l'écrivait Jean Galtier-Boissière dans le *Canard enchaîné* du 34 octobre 1934 : « la Croatie eu le tort de ne pas trouver le joug serbe plus agréable que le joug austro-hongrois et fit entendre sa protestation. La répression fût d'une cruauté exceptionnelle et de ce jour le roi de Yougoslavie fut condamné à mort par les parents de patriotes croates exécutés. »

Le véritable rôle des oustachis dans l'assassinat du roi Alexandre

L'instauration de la dictature dans le royaume de Yougoslavie et la politique de terreur mise en place par le roi Alexandre à l'encontre de la population croate ne dissuadèrent pas le gouvernement français d'inviter le monarque serbe en visite officiel.



Le ministre français des Affaires étrangères insista même pour « que le parcours avec le roi, dans la ville pavoisée aux couleurs des deux pays se fasse en décapotable ». « C'est un ami de la France, il faut que les gens puissent le voir » déclarait-il à la veille de la visite d'Alexandre de Yougoslavie.

A peine, le roi Alexandre eut-il foulé le sol français, qu'un individu surgit et ouvrit le feu, causant sa mort ainsi que celle de Louis Barthou.

Cet assassinat politique est systématiquement imputé, que ce soit dans les manuels scolaires ou dans les encyclopédies, aux membres de l'oustacha. Contrairement à ce qu'affirme la

propagande serbe, s'ils ont effectivement participé (pour les raisons évoquées précédemment) à cette action violente, ils n'en sont pas les exécutants directs.

En effet, l'homme qui a surgit de la foule et tiré sur le roi Alexandre se nomme Velicko Kerin un nationaliste macédonien membre de l'Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne. Ce dernier blessé d'un revers de sabre par officier à cheval, sera ensuite lynché par la foule et agonisera plusieurs heures dans un commissariat de Marseille avant de mourir sans qu'il lui soit prodigué le moindre soin. Un élément troublant relevée par Georges Desbonnes semble néanmoins remettre en cause la culpabilité de Velicko Kerin : en effet, la blessure qui a provoqué le décès du roi Alexandre se trouvait dans son dos alors que Velicko Kerin avait tiré sur le monarque serbe de face. Selon Georges Desbonnes, le souverain du royaume de Yougoslavie aurait été tué par une balle tirée par un de ses gardes du corps.

En ce qui concerne le décès du ministre français des Affaires étrangères, la responsabilité du mouvement oustacha est tout aussi contestable voir inexistante. En effet, Louis Barthou a été touché au bras par une balle provenait de l'arme d'un policier français maladroit. Cette blessure ne s'est révélée mortelle qu'à cause d'un traitement tardif et inadéquat. Il est intéressant de relever que le rapport officiel du 9 octobre 1935, établissant ces faits par une enquête minutieuse d'Interpol, a été soustrait du dossier du procès contre les complices du meurtrier et gardé secret jusqu'en 1974.